

SYNTHESE

Mariage Précoce, Fécondité, et Planning Familial au Niger

Résultats d'une étude inspirée de l'International Men
and Gender Equality Survey (IMAGES)



A propos de cette étude

Cette étude à méthodes mixtes au Niger – inspirée de l'International Men and Gender Equality Survey (IMAGES) – offre un aperçu critique des motivations, des attitudes et des comportements des adolescentes mariées et de leurs maris en matière de santé sexuelle et reproductive et de droit. Promundo-US a réalisé cette étude en collaboration avec l'OASIS Initiative, un projet de l'Université de Californie à Berkeley et Venture Strategies for Health and Development, et le Center on Gender Equity and Health de l'Université de Californie à San Diego.

A propos de l'International Men and Gender Equality Survey (IMAGES)

L'International Men and Gender Equality Survey (IMAGES) est une étude globale couvrant plusieurs pays sur, entre autres, les réalités, les pratiques et attitudes qu'ont les hommes et les femmes envers les normes de genre, les politiques d'égalité des genres, les dynamiques de ménages, les soins et la paternité, la violence domestique, la diversité sexuelle, la santé et le stress économique. Promundo et le Centre International de Recherches sur les Femmes ont créé IMAGES en 2008. À compter de 2018, les études d'IMAGES et des études inspirées d'IMAGES ont été menées dans plus de 40 pays, et d'autres études sont prévues ou en cours. IMAGES est généralement associé à des recherches qualitatives pour caractériser les masculinités, contextualiser les résultats des enquêtes et fournir des récits de vie détaillés éclairant les résultats quantitatifs. Le questionnaire est adapté aux contextes nationaux et régionaux, les deux tiers des questions environ étant standards dans chaque contexte. Pour plus d'information, visitez notre site : www.promundoglobal.org/images

Auteurs

Esther Spindler, Consultante Indépendante

Daniel Perlman, L'Initiative OASIS à l'Université de Californie, Berkeley

Sanoussi Chaibou, L'Initiative OASIS à l'Université de Californie, Berkeley

Jay Silverman, Centre sur l'Équité de Genre et la Santé à l'Université de Californie, San Diego

Nicole Carter, Centre sur l'Équité de Genre et la Santé à l'Université de Californie, San Diego

Sabrina Boyce, Centre sur l'Équité de Genre et la Santé à l'Université de Californie, San Diego

Ruti Levtov, Promundo-US

Kristina Vlahovicova, Promundo-US

Giovanna Lauro, Promundo-US

Aide financière

Cette étude a été financée par la Fondation Bill & Melinda Gates. Les résultats et les conclusions qui y figurent sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les positions ou les politiques de la Fondation Bill & Melinda Gates.

Quelques références

Spindler, E., Perlman, D., Chaibou, S., Silverman, J., Carter, N., Boyce, S., Levtov, R., Vlahovicova, K., & Lauro, G. (2018). *Mariage Précoce, Fécondité, et Planning Familial au Niger : Résultats d'une étude inspirée de l'International Men and Gender Equality Survey (IMAGES) : Synthèse*. Washington, DC: Promundo-US.

© Promundo-US, 2018.

Conception et mise en page

Blossom | blossoming.it

SYNTHESE

Mariage Précoce, Fécondité, et Planning Familial au Niger

Résultats d'une étude inspirée de l'International Men
and Gender Equality Survey (IMAGES)



Contexte

Le Niger est connu pour avoir le taux le plus élevé de mariages précoces – un mariage ou une union dans lequel au moins un des époux a moins de 18 ans – et une fécondité adolescente dans le monde. Au Niger, 76% des filles seront mariées avant l'âge de 18 ans et 28% avant 15 ans (Institut national de la statistique [INS] et ICF International [ICF], 2013). Tandis que les hommes se marient généralement beaucoup plus tard (à un âge médian de 24 ans), une petite proportion de garçons – 6% – se mariera également avant l'âge de 18 ans (INS & ICF, 2013). Les grossesses à l'adolescence sont courantes : environ la moitié des femmes ont donné naissance au moins une fois avant l'âge de 20 ans au Niger (MacQuarrie, Mallick et Allen, 2017).

Au moment de la rédaction de ce rapport, la fille moyenne du Niger âgée de 16 ans est déjà mariée. Considérée désormais comme une adulte dans la société nigérienne, elle commencera rapidement à avoir des enfants et aura au moins 7 enfants au cours de sa vie (INS & ICF, 2013). Par conséquent, les enfants sont des atouts précieux dans la société nigérienne : tandis que la fille moyenne de 16 ans aura 7 enfants, elle et son mari en désirent encore plus (9 et 11 enfants au total, respectivement, selon INS et ICF, 2013).

Les chercheurs et les praticiens sont de plus en plus conscients des conséquences négatives des mariages précoces. Les femmes impliquées dans un mariage précoce sont plus susceptibles d'être analphabètes, d'être plus jeunes à la naissance de leur premier enfant et d'avoir plus d'enfants au cours de leur vie ; moins susceptibles d'utiliser un moyen de contraception ; et plus susceptibles de mourir pendant l'accouchement (Walker, 2013; Greene, Perlson, Taylor et Lauro, 2015). Outre le fait que le mariage des enfants est un problème lié aux droits de l'homme, des recherches récentes ont également mis en évidence les impacts macro-économiques coûteux de cette pratique sur l'ensemble des sociétés (Wodon et al., 2017). En dépit de cette recherche, au Niger on sait peu de choses quant aux motivations, aux attitudes et aux normes sociales poussant les filles à se marier à l'âge de 15 ans ; aux conséquences sur les résultats de santé sexuelle et reproductive (SSR) ; et aux facteurs poussant les hommes à épouser des adolescentes.

S'appuyant sur l'ensemble de preuves croissant sur le mariage précoce et répondant aux multiples demandes de preuves sur les besoins en SSR des adolescents jeunes et plus âgés (Fonds des Nations Unies pour la Population, 2016; Igras, Macieira, Murphy et Lundgren, 2014), cette étude – inspirée de l'International Men and Gender Equality Survey (IMAGES)¹ – offre un aperçu critique des motivations, des attitudes et des comportements des SSR des adolescentes mariées et de leur mari au Niger, fournissant des conclusions, des enseignements et des recommandations pour les politiques et programmes futurs.

1 IMAGES a été créé en 2008 par Promundo et le Centre International de Recherches sur les Femmes et est devenu un effort global et multi-pays visant à constituer une base de preuves sur les relations entre hommes et femmes et leur relation avec la santé, le développement et les problèmes concernant l'égalité des sexes. Dix ans après sa création, des études menées par IMAGES et d'autres inspirées d'IMAGES ont été menées dans plus de 40 pays.

Projet d'étude et méthodologie

Cette étude inspirée d'IMAGES comprenait des composants de recherche quantitative et qualitative à méthodes mixtes. Les méthodes quantitatives incluaient l'intégration des mesures d'IMAGES dans l'enquête de base d'une évaluation d'impact randomisée par groupe pour le programme Reaching Married Adolescents de Pathfinder (RMA), menée par le Center on Gender Equity and Health de l'Université de Californie à San Diego, dans la région de Dosso au Niger. En plus de cette évaluation, l'OASIS Initiative (Organizing to Advance Solutions in the Sahel) de l'Université de Californie à Berkeley, a mené une étude ethnographique qualitative pour mieux comprendre les influences et les mécanismes derrière les expériences de mariage des jeunes hommes et femmes dans la région voisine du Niger, Maradi.

L'évaluation plus large de l'impact de l'intervention RMA était un essai contrôlé randomisé à trois bras dans 48 villages regroupés au sein de trois districts (16 villages par district) dans la région de Dosso au Niger. Au départ, 2 400 adolescentes mariées âgées de 13 à 19 ans ($n = 1\,200$) et leurs maris âgés de 15 à 53 ans ($n = 1\,200$) ont été sélectionnés pour participer à l'étude dans les trois districts (n total = 1 200 dyades). L'enquête quantitative de base comprenait des domaines sur la SSR (spécifiques à la connaissance, aux attitudes, aux normes sociales et aux comportements concernant la contraception) ; les relations conjugales et la parentalité ; l'accès aux soins de santé ; et les attitudes et les normes de genre. Des questions inspirées d'IMAGES ont été intégrées à l'enquête initiale afin de mieux comprendre les attitudes et comportements normatifs des participants, en particulier concernant les rôles sexospécifiques, les relations domestiques, les soins, la santé mentale et la qualité de vie, et la violence. Ce rapport présente des statistiques descriptives, ainsi que les résultats d'analyses à deux et à plusieurs variables à partir de ces données de base.

La recherche ethnographique qualitative a été menée dans des villages ruraux haoussa des communautés de Dagura et Yanwa, dans la région de Maradi au centre-sud du Niger. Le composant de l'étude qualitative avait pour but d'explorer plus en profondeur les mécanismes derrière la formation du mariage, les attentes et les réalités vécues par les jeunes hommes et femmes du Sahel. L'approche ethnographique a été utilisée – notamment l'observation des participants, les entretiens approfondis, les discussions informelles et les recherches d'archives – en collaboration avec des jeunes hommes des zones rurales, leurs parents, leurs compagnes et leurs épouses, ainsi que des dirigeants communautaires. Cinq assistants de recherche ont vécu dans deux communautés de recherche de la région de Maradi pendant six semaines. Les assistants de recherche ont participé à la vie quotidienne de ces communautés, réunissant ce que les gens disaient (le contenu des entretiens) et ce qu'ils faisaient (observations quotidiennes sous la forme de notes de terrain). L'équipe de recherche qualitative a analysé les données à travers une analyse qualitative thématique permanente et itérative commençant dès le début du processus de collecte de données et se poursuivant après sa fin. Vous trouverez plus de détails sur la méthodologie qualitative et sur les résultats dans le rapport *Young Men's Transition to Adulthood: Relationship Formation and Marriage in Maradi, Niger*.

Resultats

Les résultats montrent que plus de la moitié des adolescentes de l'étude quantitative se sont mariées durant leurs premières années d'adolescence, entre 10 et 14 ans, une proportion beaucoup plus grande que celle des données nationales des Enquêtes démographiques et de santé recueillies auprès de femmes mariées en âge de procréer au Niger. Dans le même temps, 29% des époux participant à l'étude se sont mariés entre 12 et 19 ans, soulignant la nécessité d'une programmation ciblée pour les jeunes adolescents et ceux d'un âge plus avancé afin de retarder l'initiation du mariage au Niger.

Formation du mariage à un tournant migratoire. Les résultats qualitatifs suggèrent que la socialisation du mariage et les processus de prise de décision dans la région de Maradi pourraient changer en raison de la migration économique des hommes et de l'indépendance financière croissante. Alors que les jeunes hommes deviennent de plus en plus autonomes financièrement par rapport à leurs parents, ils ont acquis un plus grand pouvoir de négociation dans leur choix d'avec qui et quand ils vont se marier – bien que l'opinion des parents semble toujours être prise en compte dans le processus de décision du mariage. En dépit de cette transition, les résultats suggèrent que les fortes normes sociales et attentes en matière de désir de fécondité et d'âge au premier mariage n'ont pas changé ; c'est ce qui ressort de la perception partagée par les jeunes hommes et les membres de la communauté – constatée par la recherche ethnographique – selon laquelle les filles devraient être mariées avant l'âge de 14 ans. De ce fait, l'âge et la fécondité ont souvent été cités dans les recherches ethnographiques comme des qualités importantes chez une future épouse. Les filles les plus jeunes avaient la réputation d'être plus fertiles – un attribut essentiel dans des contextes comme celui du Niger, où le statut social d'un homme est lié à sa virilité et à sa capacité à avoir des enfants.

Rôles de mariage, attitudes de genre et normes. Dans la recherche quantitative, les scores attitudinaux de l'échelle GEM (Gender Equitable Men) mettent en évidence un certain nombre de normes inéquitables et renforçant le genre liées au rôle au sein du ménage, à la violence et à la SSR². Dans un certain nombre de domaines comportementaux et normatifs, les épouses adolescentes ont constamment rapporté des attitudes et des convictions personnelles plus inéquitables que leurs maris. Par exemple, 97% des épouses adolescentes contre 82% des maris ont partagé l'avis qu'« une femme ne devrait jamais remettre en question les décisions de son mari, même si elles ne lui conviennent pas. » La différence entre les déclarations de croyances inéquitables et d'attentes normatives sociales des épouses et des maris peut également refléter l'âge moins avancé et le niveau d'éducation des adolescentes par rapport à leurs maris. Les résultats qualitatifs et quantitatifs soulignent fortement l'importance de « l'obéissance » comme marqueur d'un potentiel de mariage d'une femme. Ce trait persiste tout au long de la relation, de la séduction au mariage, au cours desquels mari et femme adolescente affirment que la femme ne doit jamais remettre en question les décisions de son mari.

2 L'échelle GEM a été développée à l'origine par le Population Council et Promundo auprès de jeunes hommes âgés de 15 à 24 ans (Pulerwitz et Barker, 2008). L'échelle initiale comprend 17 déclarations attitudinales sur différentes dimensions des attitudes inéquitables des hommes ; l'échelle est généralement adaptée aux contextes nationaux.

SSR, contraception et fertilité. Globalement, les résultats quantitatifs confirment un fort désir de familles nombreuses parmi les femmes adolescentes et leurs maris. Trois femmes adolescentes sur cinq avaient déjà un enfant au moment de l'étude, l'âge médian à la dernière naissance signalée étant de 16 ans. Environ deux maris (de 15 à 24 ans) interrogés sur cinq ont déclaré avoir eu un enfant pendant leur adolescence de 12 à 19 ans. Ces résultats suggèrent que la procréation peut commencer tôt pour les adolescentes et les garçons au Niger. Parmi les femmes adolescentes échantillonnées, environ une sur 10 a déclaré utiliser actuellement une méthode moderne de planification familiale. Malgré un soutien important et les attentes sociales en faveur d'un espacement des naissances, le désir d'avoir des enfants et les motivations religieuses/fatalistes constituaient les principales raisons de ne pas vouloir utiliser une méthode de planification familiale (par exemple, « C'est à Dieu de décider »). Dans l'ensemble, les résultats révèlent une très faible sensibilisation aux méthodes de planification familiale et aux moyens d'y avoir accès, en particulier chez les adolescentes : seule la moitié des adolescentes interrogées connaissaient un endroit où elles pourraient obtenir des méthodes de planification familiale.

Utilisation des services de santé et de santé mentale. Les épouses adolescentes étaient deux fois plus susceptibles que les maris de recevoir des services de santé au cours de la dernière année. Les résultats révèlent un écart entre les interactions des épouses adolescentes et des maris avec les informations et les services de planification familiale, suggérant une occasion manquée pour les services de santé, étant donné le rôle central des hommes dans la prise de décision dans le choix et l'utilisation de la planification familiale. Les résultats suggèrent également une forte prévalence de stress lié au travail et de symptômes liés à la dépression chez les maris. Il est frappant de constater que plus d'un mari sur quatre ayant participé à l'enquête quantitative a déclaré avoir pensé qu'ils seraient mieux morts au cours de la dernière semaine. De plus, les expériences de violence physique subies pendant l'enfance étaient associées de manière significative à l'expérience de problèmes de santé mentale et de symptômes liés à la dépression chez les maris de la région de Dosso au Niger.

Récréation, prestation de soins et recours à des punitions sévères pour les enfants. Dans l'ensemble, l'étude révèle que les maris sont plus susceptibles de prendre soin des enfants que d'effectuer d'autres tâches ménagères. Cette découverte est cohérente avec d'autres études et publications d'IMAGES mettant en avant les activités de garde et de récréation comme des interactions communes entre père et enfant. L'étude quantitative montre que les jeunes pères sont moins susceptibles que les pères plus âgés de participer à des activités de garde, bien que cette différence puisse s'expliquer par la différence d'âge entre leurs enfants (c'est-à-dire que la récréation et la garde deviennent de plus en plus fréquentes avec l'âge). L'étude montre également que les maris ayant de meilleurs résultats en matière de santé mentale ont beaucoup plus de chances de participer à des activités de garde. Alors que les maris semblent moins participer aux activités spécifiques de garde d'enfants que les femmes adolescentes, ils sont motivés par le désir de passer plus de temps avec leurs enfants. Par exemple, 93% des maris interrogés désiraient passer plus de temps avec leurs enfants. L'étude constate un faible nombre de cas de punitions sévères infligées aux enfants par les maris participants, 16% seulement des maris ayant déclaré avoir eu recours à des sanctions physiques sévères au cours du dernier mois. Cependant, ce résultat peut être dû au jeune âge des enfants parmi les couples participants.

Violence conjugale. A la connaissance des auteurs, cette étude inspirée par IMAGES a généré les premières données quantitatives à grande échelle sur les expériences de violence conjugale rapportées par des femmes adolescentes au Niger. Il s'agit d'une contribution essentielle, étant donné que la dernière enquête démographique et de santé réalisée au Niger n'a pas recueilli de données sur la violence auprès des femmes mariées et encore moins auprès des adolescentes. Les résultats montrent que 12% seulement des adolescentes ont déclaré avoir été victimes de violence conjugale. Dans le même temps, cependant, un pourcentage élevé de maris ont déclaré avoir été témoins ou avoir entendu parler d'amis de sexe masculin se livrant à des violences physiques conjugales. Malgré le faible nombre de cas de violence sexuelle conjugale dans l'étude quantitative, les hommes ont mentionné la satisfaction et la contrainte sexuelles comme une attente et une obligation conjugales. Étant donné la croyance socio-normative selon laquelle une femme doit « obéir » à son mari, certains épisodes de violence sexuelle pourraient avoir été perçus par les femmes adolescentes comme faisant partie de relations sexuelles et conjugales normales, plutôt que comme des violences sexuelles forcées. À l'instar d'autres études mondiales sur la violence conjugale, la sous-signalisation peut avoir également contribué à la faible proportion d'épouses adolescentes rapportant des expériences de violence conjugale.

Recommandations

Les résultats suggèrent un certain nombre d'occasions potentielles pour retarder le mariage précoce et améliorer les résultats de la SSR pour les adolescentes – et leurs familles et communautés – au Niger. Sur la base des résultats de cette étude, les principales recommandations sont les suivantes :

- Focaliser les efforts de programmation et de politique liés au mariage précoce pour **cibler les adolescentes et les maris potentiels simultanément – et de manière synchronisée entre les sexes – pendant la période de séduction**, tout en faisant participer les principaux groupes de référence et les détenteurs des normes de la communauté.
- **Travaillez dès le plus jeune âge avec les garçons et les filles** pour remettre en question et transformer les normes de genre préjudiciables et les constructions de sexualité associées qui contribuent au mariage précoce par le biais de programmes de transformation du genre qui remettent en question de manière efficace la dynamique du pouvoir sexué.
- **Programmer des secteurs pour cibler les filles et les garçons au début de l'adolescence** (10 à 14 ans), étant donné que la moitié des filles participant à cette étude étaient mariées avant l'âge de 14 ans et que l'adolescence est un âge clé pour inciter les filles et les garçons à réfléchir et à renforcer ou remettre en question les normes de genre inéquitables.

- **Investir dans la poursuite de l'éducation des adolescentes** avant et pendant le mariage, ainsi que dans les initiatives d'autonomisation économique qui y sont liées, tout en travaillant avec les institutions et les décideurs pour renforcer et promouvoir les initiatives de formation continue pour les adolescentes.
- **Cibler les interventions auprès des pères** d'adolescents filles et garçons, en aidant à élever les aspirations à la paternité au-delà de leurs rôles de soutiens de famille et de décideurs afin de promouvoir leur engagement en tant qu'aidants équitables et non violents.
- **Travailler avec les jeunes hommes migrants** – avant ou après migration – pour retarder la séduction et la formation du mariage au retour de la migration de travail, en utilisant cette transition démographique pour catalyser des changements d'attitudes et d'attentes normatives concernant l'âge au mariage, la fécondité et la taille de la famille.
- **Augmenter les ressources et les investissements consacrés aux problèmes et aux besoins de santé mentale** des jeunes hommes en fournissant un soutien psychosocial aux adolescentes et à leur mari, en particulier en raison des associations entre la santé mentale et d'autres résultats en matière de santé sexuelle et reproductive.
- Étant donné la faible sensibilisation générale aux services et méthodes de planification familiale, **organiser des activités ciblées de SSR et d'éducation pour la santé dans la communauté**, parmi les adolescentes et leurs maris, afin de sensibiliser et informer davantage le public sur les méthodes de planification familiale.

S'appuyant sur les résultats de l'étude, ainsi que sur des travaux de recherche antérieurs menés au Niger sur le mariage précoce et la SSR, ces recommandations fournissent des indications préalables pour de futures programmes et recherches visant à améliorer la SSR et le bien-être des adolescents, de leurs familles et de leurs communautés. Ce rapport a pour objectif de constituer une passerelle vers de futurs investissements, recherches et programmes dans ce domaine, dans l'espoir que toutes les filles et tous les garçons du Niger puissent grandir et mener une vie saine et heureuse.

References

Greene, M. E., Perlson, S., Taylor, A., & Lauro, G. (2015). *Engaging men and boys to address the practice of child marriage*. Washington, DC: Promundo & GreeneWorks.

Igras, S. M., Macieira, M., Murphy, E., & Lundgren, R. (2014). Investing in very young adolescents' sexual and reproductive health. *Global Public Health*, 9(5), 555–569. <http://doi.org/10.1080/17441692.2014.908230>

Institut National de la Statistique & ICF International. (2013). *Enquête Démographique et de Santé et à Indicateurs Multiples du Niger 2012 : Rapport de synthèse*. Calverton, MD : Institut National de la Statistique & ICF International.

MacQuarrie, K. L. D., Mallick, L., & Allen, C. (2017). *Sexual and reproductive health in early and later adolescence: DHS data on youth age 10-19* (DHS Comparative Reports No. 45). Rockville, MD: ICF.

Pulerwitz, J., & Barker, G. (2008). Measuring attitudes toward gender norms among young men in Brazil: Development and psychometric evaluation of the GEM scale. *Men and Masculinities*, 10(3), 322–338. <https://doi.org/10.1177/1097184X06298778>

Fonds des Nations Unies pour la population. (2016). *État de la population mondiale 2016 : Comment cet âge déterminant chez les filles conditionne notre avenir*. New York, NY : Fonds des Nations Unies pour la population.

Walker, J. (2013). *Mapping early marriage in West Africa: A scan of trends, interventions, what works, best practices and the way forward*. Ford Foundation.

Wodon, Q., Male, C., Nayihouba, A., Onagoruwa, A., Savadogo, A., Yedan, A., ... & Petroni, S. (2017). *Economic impacts of child marriage: Global synthesis report*. Washington, DC: International Center for Research on Women.



